

Les garçons aussi aiment lire

Natalie Lavoie

Number 162, Summer 2011

Le préscolaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64294ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lavoie, N. (2011). Les garçons aussi aiment lire. *Québec français*, (162), 49–50.

LES GARÇONS AUSSI AIMENT LIRE

PAR NATALIE LAVOIE*

Depuis plusieurs années, on constate que les garçons ont un parcours scolaire plus difficile que celui des filles. En effet, ils éprouvent plus de difficultés d'apprentissage, et ce, particulièrement en lecture et en écriture, ils accumulent plus de retards scolaires, ils redoublent davantage de classes et ils abandonnent l'école plus souvent que les filles. On constate également que les garçons ont du mal à acquérir, en lecture et en écriture, les compétences qui leur sont nécessaires et indispensables pour fonctionner dans la société. Mais que peut-on faire pour favoriser la réussite des garçons et pour que diminue l'écart qui les sépare des filles ? La prévention s'avère une piste de solution. Ainsi, il apparaît essentiel d'intervenir dès l'entrée à la maternelle si on souhaite modifier positivement la trajectoire scolaire des garçons.

Cet article poursuit les objectifs suivants : 1) alimenter la discussion sur le défi particulier que présente l'éveil à la lecture des garçons à la maternelle et 2) proposer aux enseignantes des pistes d'interventions efficaces susceptibles de trouver une application immédiate dans leur classe.

L'entrée à la maternelle

Les enfants, les filles autant que les garçons, qui entrent à la maternelle sont généralement heureux de faire « comme les grands » et d'aller à l'école. Cependant, déjà à ce moment, on commence à percevoir certaines différences entre les comportements des filles et ceux des garçons à l'égard de la lecture et de l'écriture. On observe, entre autres, que les filles vont plus spontanément vers les livres ou qu'elles prennent plus volontiers le crayon, alors que les garçons manifestent moins d'intérêt pour la lecture et l'écriture et ne voient pas l'utilité de telles activités. Il semble dès lors nécessaire de se préoccuper de leur situation pour ne pas que des difficultés apparaissent ou qu'un écart commence à se manifester avec les filles. La maternelle devient donc un lieu privilégié pour mettre les enfants, et parti-

culièrement les garçons, en contact avec l'écrit et intervenir de manière puissante, c'est-à-dire au quotidien. Mais qu'en est-il de ces interventions ? Comment doivent-elles prendre forme dans notre rapport auprès des garçons ? Comment peuvent-elles avoir lieu simplement dans la classe ? Pour commencer à répondre à ces questions, il convient de considérer les deux facteurs fondamentaux que sont la motivation et la représentation de l'activité de lecture.

Aimer lire... Le défi de la motivation

Fréquemment soulevée par les chercheurs et les enseignants, la motivation apparaît comme un des facteurs au cœur de la problématique de la réussite des garçons à l'école. À une motivation forte est lié un apprentissage réussi ! Il apparaît donc essentiel d'y travailler à la maternelle, malgré le fait que les enfants au début de leur scolarisation soient généralement motivés par la lecture et l'écriture. Comme les garçons semblent plus susceptibles que les filles d'éprouver certaines difficultés avec le lire-écrire, et donc de voir leur motivation décroître, gonflons-les de moti-

vation ! Faisons-leur vivre l'expérience du plaisir de lire ! Il semble d'ailleurs que ce soit une des meilleures façons de s'assurer que la motivation persistera, puisque cette recherche du plaisir continuera d'exister.

Afin que la motivation pour la lecture et l'écriture s'actualise chez les garçons, les enseignantes doivent être conscientes de leur pouvoir. Pas d'un pouvoir magique, malheureusement, mais d'un pouvoir d'influence. Ce sont elles qui peuvent faire une différence. Rappelons-nous que ce ne sont pas des méthodes ou des stratégies qui développent le goût pour les livres, la lecture et l'écriture, mais bien les enseignantes et les enseignants. Celles-ci se doivent donc d'être des lectrices engagées qui connaissent les livres et les auteurs et qui ont une attitude favorable envers la lecture et l'écriture.

Concrètement, comment passer à l'action ? Les propositions ci-dessous sont réputées efficaces. Elles ne sembleront peut-être pas nouvelles, mais les recherches indiquent que même si elles sont connues, elles ne sont mises en application régulièrement et rigoureusement dans les classes.

On conclut souvent que les garçons n'aiment pas les livres par leurs réactions à leur égard. Il serait peut-être plus juste de dire qu'ils n'aiment pas les livres qu'on leur propose.

DES ACTIONS EFFICACES

- Faites des choix de livres qui suscitent l'intérêt des garçons.
- Partagez le bonheur de lire, animez vos lectures.
- Semez des habitudes de lectures individuelles et quotidiennes.
- Faites réagir et discutez de vos lectures.
- Incitez les pères à lire avec leur garçon.



Faites des choix judicieux, alimentez la classe de livres qui suscitent l'intérêt des garçons

On conclut souvent que les garçons n'aiment pas les livres par leurs réactions à leur égard. Toutefois, il serait peut-être plus juste de dire qu'ils n'aiment pas les livres qu'on leur propose. Afin de les séduire, on fera un pas en avant si on se soucie de leurs goûts et si on les met en contact avec une grande diversité de livres. Il faut non seulement avoir toutes sortes de livres dans la classe, mais aussi permettre aux enfants, spécialement aux garçons, de les manipuler, de les regarder, de faire semblant de les lire.

Plusieurs types de livres plaisent aux garçons : ceux qui présentent des héros auxquels ils peuvent s'identifier (avec des pirates, des chevaliers, des épées, des monstres, des méchants...), ceux dont l'histoire est prévisible (ils peuvent prévoir ce qui va arriver), ceux qui donnent de l'information sur un sujet en particulier, ceux qui les font rigoler et ceux qui sollicitent leur participation par la manipulation (ouverture de rabats, languettes à tirer...). Faites-en la promotion, placez-les bien en vue et trouvez des façons originales de les disposer dans la classe afin de stimuler l'intérêt des garçons !

Instaurez des moments de lecture individuelle, semez des habitudes

Afin de permettre aux garçons de réussir leur apprentissage de la lecture et de l'écriture au primaire, ils doivent, dès la maternelle, avoir régulièrement des occasions pour se retrouver seuls, en compagnie d'un livre. Ainsi, cultiver des habitudes de lecture en mettant à l'horaire de la semaine des moments de lecture personnelle (même si les enfants ne savent pas lire !) apparaît comme une stratégie efficace pour intéresser les garçons à la lecture, puisqu'on crée un rituel qui donne de l'importance à cette activité. Ce moment leur permet de s'approprier le contenu d'un livre, de reproduire les comportements de lecteur qu'ils ont observés chez l'enseignante, d'apprivoiser cet objet culturel qu'est le livre et, surtout, d'intégrer la lecture dans leur vie.

Faites réagir les enfants aux lectures, digérez en échangeant

Les résultats de la recherche confirment l'importance de la dimension sociale liée à la lecture et le fait que les garçons apprécient les échanges qui y sont associés. En échangeant publiquement sur une lecture qui leur a été faite, les garçons créent des liens avec d'autres futurs lecteurs et enrichissent leur compré-

garçons, il est favorable de travailler en collaboration avec les parents, et notamment avec les pères, car ils ont une contribution importante à apporter à l'éducation de leur jeune fils. Informer les parents et inviter les pères à lire devant et avec leur enfant apparaît comme une stratégie gagnante.

La lecture, c'est aussi pour les garçons

Pour prévenir l'écart entre les filles et les garçons et favoriser la réussite de ces derniers, il faut travailler à construire une représentation positive de l'acte de lire et d'écrire, une représentation qui n'associe pas la lecture à une activité de filles. Parce que les mères font plus souvent la lecture aux enfants que les pères, et parce qu'à la maternelle, les enfants sont plus souvent en contact avec des enseignantes que des enseignants, les garçons associeraient la lecture à une activité de filles. Avoir du plaisir à lire, ce n'est donc pas *cool* pour un garçon. Cela pourrait expliquer qu'au cours de leur scolarisation, ils lisent de moins en moins, éprouvent de moins en moins de plaisir et, par le fait même, performant de moins en moins. Il faut inverser la vapeur et influencer les garçons en leur proposant, tôt dans leur vie, des modèles de lecteurs masculins qui leur permettront de développer une attitude favorable face à la lecture. Un moyen simple pour y arriver est d'inviter, régulièrement, des hommes à faire la lecture dans la classe, afin qu'ils montrent que la lecture est aussi une activité masculine. Donner l'exemple est une excellente façon d'influencer les garçons.

Que retenir ?

Les quelques éléments didactiques présentés sont efficaces si on les utilise ensemble et régulièrement. Une ou deux lectures par un modèle masculin dans l'année n'est pas suffisant pour inculquer aux garçons une représentation masculine de la lecture. De même, ne faire que de la lecture à haute voix ne suffit pas à développer la motivation des garçons à l'égard de la lecture. Alors, si on souhaite mieux aider les garçons à mieux réussir, on doit se soucier quotidiennement de leur situation et en tenir compte dans les activités qu'on leur propose en classe. ■

Rappelons-nous que ce ne sont pas des méthodes ou des stratégies qui développent le goût pour les livres, la lecture et l'écriture, mais bien les enseignantes et les enseignants.

Partagez le bonheur de lire, régalez-vous avec les garçons

Les enseignantes ont un rôle déterminant à jouer pour développer la motivation à apprendre à lire des garçons de la maternelle. Elles doivent lire très fréquemment et être des médiatrices fortes entre le livre et les garçons. Grâce à cela, la lecture deviendra indispensable à ces derniers. Les enseignantes doivent aussi, impérativement, animer leur lecture, car les garçons y sont très sensibles ; vous attirez ainsi leur attention et la conservez tout au long de la lecture. Dégustez-vous pour lire, recréez l'ambiance du livre, utilisez des objets présents dans l'histoire... De plus, sollicitez les garçons avant, pendant ou après la lecture, par des questions, pour favoriser leur compréhension et soutenir leur intérêt.

hension grâce aux contributions des autres et au soutien de l'enseignante. Par ailleurs, ils constatent qu'il y a différentes façons de réagir à un texte, qu'on peut apprécier ou non une lecture, mais qu'il faut être capable d'expliquer son point de vue. Cette compétence à discuter d'un texte lu n'est donc pas simple, puisqu'elle exige que les enfants trouvent les mots justes pour exprimer leur pensée. Si on initie tôt les enfants, et notamment les garçons, à ces temps de réflexion et de partage sur un livre, on participera au développement de leur motivation pour la lecture.

Associez-vous à la famille, savourez avec les pères

Le lien entre l'engagement des parents et la réussite scolaire est actuellement bien établi. Ainsi, pour mieux soutenir les

* Professeure en didactique du français à l'Université du Québec à Rimouski